



ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia

Pays de la Loire | 1999

Mozé-sur-Louet – Les Chaloignes

Fouille préventive (1999)

Grégor Marchand



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/36346>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Grégor Marchand, « Mozé-sur-Louet – Les Chaloignes » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Pays de la Loire, mis en ligne le 13 octobre 2020, consulté le 15 décembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/36346>

Ce document a été généré automatiquement le 15 décembre 2020.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Mozé-sur-Louet – Les Chaloignes

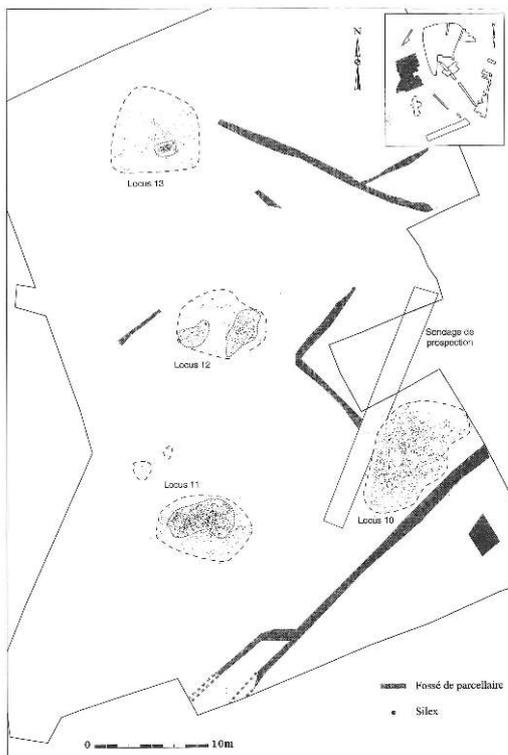
Fouille préventive (1999)

Grégor Marchand

- 1 Découvert à la faveur de travaux d'archéologie préventive, préalables à la construction de l'autoroute A87 (Angers/La Roche-sur-Yon), le site est situé sur la rive droite de la Loire, à 2 km de la confluence entre ce fleuve et l'Aubance. Trois thalwegs de faible importance convergent dans cette cuvette, fermée par un étroit émissaire. Cette disposition naturelle a favorisé la conservation des niveaux tardiglaciaires, sous un niveau d'habitat de La Tène finale ; le tout est scellé par des limons et des colluvions. La fouille a été réalisée du 1^{er} avril au 30 septembre 1999, sur une surface de 9 200 m², avec une équipe d'une quinzaine de salariés de l'Afan.
- 2 Deux horizons chronologiques principaux sont représentés sur ce site, l'Azilien et l'âge du Fer. Des indices de Mésolithique moyen ou de Néolithique final apparaissent sporadiquement mais il n'a pas été possible de localiser précisément des zones d'habitat. Au centre du vallon, l'épaisseur des niveaux atteint 1,50 m. La stratigraphie générale comprend, de bas en haut : le schiste altéré, des lentilles et des chenaux de sables fins, très démembrés, témoignage d'un fonctionnement alluvial plus dynamique qu'aujourd'hui, probablement sous conditions périglaciaires ; des limons argileux oranges, d'une épaisseur de 20 cm à 40 cm, qui portent au sommet des implantations aziliennes. Sur le versant sud du vallon occidental et à l'est du site, un niveau caillouteux brun foncé, déstructuré par des labours d'âge historique (analyse micromorphologique). Sur le versant nord, un ensemble complexe mêlant sol d'habitat et accumulation de limons bruns, datés de l'âge du Fer. Des limons et plus rarement des colluvions scellent ces habitats.
- 3 Il convient de noter que cette stratigraphie est très peu développée : 5 cm séparent l'Azilien et l'âge du Fer en zone 4 et une seule troncature sédimentaire d'ampleur limitée a été observée. En outre, les très rares pièces néolithiques ont été rencontrées au même niveau que les locus aziliens. Le paradoxe des Chaloignes tient donc à la conservation de l'organisation d'un campement préhistorique vieux de 13 000 ans, malgré l'indigence de la couverture sédimentaire ultérieure et le fonctionnement d'habitats protohistoriques.

- 4 Les occupations aziliennes sont matérialisées par des concentrations très denses de silex qui se placent, soit au sommet de limons périglaciaires, soit directement sur le schiste altéré. Sur les bords de la cuvette, les occupations protohistoriques sont restées discrètes et la structuration de l'habitat azilien apparaît pleinement. Les pièces lithiques sont groupées en quatorze petites unités spatiales dénommées locus, de 5 m à 10 m de diamètre chacune, espacées de 10 m à 15 m environ. Chaque locus s'individualise par le nombre de pièces recueillies (quelques centaines), les matériaux taillés et les activités techniques dont il témoigne. La présence de ces accumulations confère un caractère exceptionnel au site des Chaloignes, puisqu'il garantit l'homogénéité technologique et typologique des assemblages. Le centre de la cuvette a été occupé beaucoup plus intensément, depuis l'Épipaléolithique jusqu'à nos jours ; la discrimination des occupations aziliennes est dès lors plus difficile à réaliser. L'objectif lamino-lamellaire du débitage est manifeste, avec des phases de mise en forme des galets de Loire très sommaires. La technique employée est la percussion directe dure, à l'aide de percuteurs retrouvés en nombre sur les locus. Monopointes asymétriques à dos courbe (dites pointes aziliennes), très rares lamelles à dos, burins sur tronçature, grattoirs unguiformes ou sur bout de lame, sont les principaux outils aménagés de l'Azilien des Chaloignes. Trois galets de schiste, abandonnés sur le locus 11, portent des fines gravures de lignes parallèles, selon une thématique propre à la Loire moyenne et inférieure. Par analogie, il est possible de placer ces occupations au Tardiglaciaire, à l'interstade d'Allerôd (11800-10800 BP soit 12000-11000 av. J.-C.) ; les caractères techniques laissent penser à un stade récent de l'Azilien.
- 5 Sur le flanc nord de la cuvette, un habitat de l'âge du Fer couvre les vestiges aziliens. La cuvette fait alors l'objet d'un drainage particulier, par un grand fossé au fond d'un vallon et des fossés orthogonaux qui semblent ceinturer un espace d'habitat. Ce dernier comprend une zone d'habitat daté de La Tène moyenne, un grenier sur poteau, des niveaux de piétinement, des foyers en fosse, des fosses de rejet et un silo peu profond. En tête du grand fossé de drainage, l'ennoiement permanent d'une vaste structure en zone humide, constituée de multiples creusements, a permis la conservation des ossements d'animaux et d'un thorax humain. Quartz brûlés et tessons s'y rencontrent en abondance, tandis que deux jetons en verre, des bracelets en lignite ou en verre, et des fibules trouvés en un même endroit de la structure évoquent plus un dépôt volontaire, d'essence religieuse, que le bouleversement d'une sépulture (attribution à La Tène C2/D1). Le reste de la cuvette des Chaloignes semble avoir subi une mise en culture, probablement à cette époque.

Fig. 1 – Plan de répartition des locus aziliens



DAO : J.-F. Nauleau.

INDEX

lieux <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBlD>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrteSpGJhXdyI>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtjfwvl4xqBS>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtSJKQnwm14I>

chronologie <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtwp5MU2hlw>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtNs85SfBRuH>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtHlenwSnkDM>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtW9SpIgl7Q>

nature <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtcJxzOpgs7T>

Année de l'opération : 1999

AUTEURS

GRÉGOR MARCHAND

Afan